

Relations internationales et développement. Agence de coopération culturelle et technique, Talence, 1996, 328 p.

Michel Houndjahoué

Volume 28, numéro 2, 1997

La paix par l'intégration ? Régionalisme et perspectives de sécurité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703752ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703752ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houndjahoué, M. (1997). Compte rendu de [*Relations internationales et développement. Agence de coopération culturelle et technique, Talence, 1996, 328 p.*] *Études internationales*, 28(2), 403–405. <https://doi.org/10.7202/703752ar>

Ce livre a plusieurs points forts. D'abord, l'auteur est un bon pédagogue qui fait preuve d'un esprit de synthèse remarquable. Non seulement il inclut un résumé à la fin de chaque chapitre, il parseme à travers son texte de petites sections intitulées 'Implications de tout ceci pour la théorie du système mondial' ou 'Évaluation critique'. En deuxième lieu, je trouve fort louables la franchise et l'honnêteté dont l'auteur fait preuve en admettant les grandes difficultés logiques et conceptuelles de l'approche dont il est lui-même spécialiste. Troisièmement, l'auteur a nettement amélioré le livre depuis la première édition, notamment par l'inclusion du chapitre sept, ainsi que le questionnement méthodologique et épistémologique qui entoure l'approche du système mondial.

Ceci dit, je trouve que, malgré le postulat de l'école, qu'il n'y a en fait qu'une seule science sociale, le livre ne traite pas adéquatement les dimensions écologique, anthropologique, légale et politique des systèmes mondiaux. Même si le traitement économique est plutôt adéquat, l'auteur persiste à parler du système mondial comme d'une théorie 'sociologique'. Par exemple, il nous informe que son livre est le seul bouquin de texte sociologique qui intègre l'approche du système mondial à l'analyse du changement social moderne.

En dépit de cette orientation étroite, je le recommanderais aux chercheurs de toute discipline qui s'intéressent aux questions internationales

d'ordre écologique, économique, politique, sociologique, légal ou anthropologique.

Peter CALKINS

*Département d'économie rurale
Université Laval, Québec*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

Relations internationales et développement.

Agence de coopération culturelle et technique, Talence, 1996, 328 p.

Cet ouvrage couvre trois thèmes qui constituent ses trois principales parties: la politique internationale, la coopération internationale et la coopération régionale.

Le thème de la politique internationale comprend quatre exposés de MM. Jean Emmanuel Pondi, Valériu Tudor, Luc Sindjoun et Elvis Ngolle Ngolle sur les conséquences de l'effondrement du système communiste.

M. Pondi affirme que c'est à travers l'organisation des Nations Unies que l'on constate les transformations les plus spectaculaires, notamment le regain de puissance du Conseil de sécurité au détriment de l'Assemblée générale. Il note également que la guerre du Golfe est aussi l'une des conséquences de cette nouvelle ère unipolaire qui a d'importants impacts sur l'Afrique: le déblocage de la situation socio-politique en Afrique australe, la transition démocratique en République sud-africaine, la montée du fondamentalisme religieux à la faveur d'un vide idéologico-politique et enfin le manque d'intérêt de plus en plus évident pour l'Afrique dans les capitales du Nord.

M. Tudor fait remarquer d'autres conséquences de cet effondrement : la marginalisation de l'idéologie communiste longtemps utilisée comme instrument de domination des peuples et des pays, la désacralisation du communisme recommandée comme voie alternative, la revitalisation des liens spirituels et religieux des peuples asservis par le communisme, la recrudescence du nationalisme et des nostalgies impériales en Europe centrale et orientale.

M. Sindjoun analyse les impacts de cet effondrement sur les opérations du maintien de la paix. Il constate que les opérations du maintien de la paix durant la guerre froide ont été principalement de nature militaire, tant au niveau de leur composition que de leur mandat alors que la nouvelle génération des opérations de maintien de la paix est davantage liée aux notions d'ingérence humanitaire, de diplomatie préventive et de consolidation de la paix qui désormais sont des activités menées par des civils et des militaires.

M. Ngolle analyse l'état actuel des relations Sud-Sud à travers le mouvement non-aligné. Devant un certain nombre de constats négatifs, il estime que : « le mouvement non-aligné considéré comme un instrument au service des intérêts Sud-Sud est en train d'être dépassé par les changements survenus sur la scène internationale après la guerre froide et plus particulièrement par les implications de ces changements pour les politiques externes des pays membres du groupe non-aligné » p. 50. Il conclut en affirmant qu'il est maintenant opportun de cibler les moyens à considérer pour que le Mouvement se

maintienne dans un contexte international en pleine effervescence.

Le thème de la coopération internationale, deuxième partie de l'ouvrage, regroupe huit exposés consacrés à l'analyse des instruments juridiques de la coopération internationale pour le développement, les actions des organisations multilatérales à vocation mondiale et la coopération multilatérale francophone.

MM. Joseph Ingram et Michel Galy analysent les leçons du passé et les enjeux de l'avenir du groupe de la Banque Mondiale et le rôle du FMI dans les programmes d'ajustement structurel. Selon M. Galy, les politiques du FMI s'articulent autour de trois axes essentiels : l'évaluation de l'impact des programmes sur les plus démunis en coopération avec la Banque Mondiale, l'intégration dans les programmes de mesures de sauvegarde centrées sur un meilleur ciblage des dépenses sociales de santé et d'éducation et l'assistance technique nécessaire à la mise en place des dispositifs de protection sociale. En référence à ces trois axes, il analyse la formulation et l'exécution du programme d'ajustement et l'aide financière qui l'accompagne.

La portée et les limites de l'ajustement structurel sont analysées dans une étude appliquée à l'Afrique au Sud du Sahara par M Pierre Jacquenot. Sans nier la nécessité des programmes d'ajustement structurel, il en fait ressortir quelques défauts majeurs qui sont notamment l'ignorance du cadre spatial et le paradoxe sur le rôle de l'État dans un contexte de libération où « le libéralisme cherche à réduire la place de l'État, mais la mise en

œuvre des mesures d'ajustement, notamment pour absorber ses coûts socio-politiques suppose une bonne gouvernance, donc un État fort et efficace » p. 167.

La coopération multilatérale francophone est analysée dans les deux exposés de MM. Jean Michel Despax et Moussa Makam Camara. L'ACCT est présentée comme l'unique organisation intergouvernementale de la francophonie, l'opérateur principal de la coopération multilatérale francophone et le principal animateur de la concertation des pays francophones.

La troisième partie de l'ouvrage regroupe dix exposés sur la coopération régionale dans les différentes régions du monde. Pour M. Jean Emmanuel Pondi, la coopération politique en Europe a de nombreux points positifs dont notamment la construction d'une conscience européenne et d'une infrastructure destinée à la renforcer, ce qui, à long terme ne peut que favoriser une intégration politique acceptée de tous. En revanche, les exposés de M. Laurent Zang et de Touna Mama sur la coopération régionale en Afrique sont très critiques. La coopération politique régionale en Afrique est coordonnée par l'OUA qui selon M. Zang ne répond plus aux besoins actuels de l'Afrique. Il affirme par ailleurs : « disons d'emblée que la hauteur des défis et l'acuité des problèmes sont telles qu'il faut aujourd'hui, non pas changer l'OUA, mais changer d'OUA. L'OUA des années soixante a accompli l'essentiel des missions qu'elle s'était assignées. Elle devrait donc à mon avis mourir de sa belle mort ». Les résultats globaux de la coopération économique sont aussi peu satisfaisants selon M. Touna Mama.

La coopération régionale dans le monde arabo-islamique, dans le continent américain et les Caraïbes et dans la région Asie-Pacifique ont fait l'objet de différentes analyses au niveau politique, économique et social. Le constat global de l'ensemble des analystes est que ces coopérations régionales sont caractérisées par une constante évolution, une cohabitation d'États aux ressources très inégales et une certaine volonté politique de transcender les problèmes spécifiques.

Dans l'ensemble, les exposés apportent un éclairage important à la compréhension des questions analysées, même si certains d'entre eux sont malheureusement trop succincts et récapitulatifs.

Michel HOUNDJAHOUÉ

ENA, Cotonou

Making Peace Work : The Role of the International Development Community.

*BALL, Nicole, with Tammy HALEVY.
Washington, Overseas Development
Council, 1996 (« Policy Essay » n° 18),
121 p.*

Le rôle des agences de développement dans l'édification de la paix est un sujet très à la mode aujourd'hui. En effet, certaines ressources naguère consacrées par les pays riches au développement économique du Sud sont maintenant diverties vers le relèvement de pays dévastés par la guerre, dans l'espoir qu'un afflux bien planifié de capitaux et de savoir-faire dans ces sociétés parviendra à empêcher le retour des conflits armés. Naturellement, cette approche postule implicitement que les conflits armés ont des causes essentiellement socio-économi-